

Le collège Hélène-Boucher change d'ère

Le collège Hélène-Boucher connaît une vaste reconstruction. Un an après le début des travaux, la seconde phase du chantier sera livrée mi-février.

Paul Guibal
diorthe@centrefrance.com

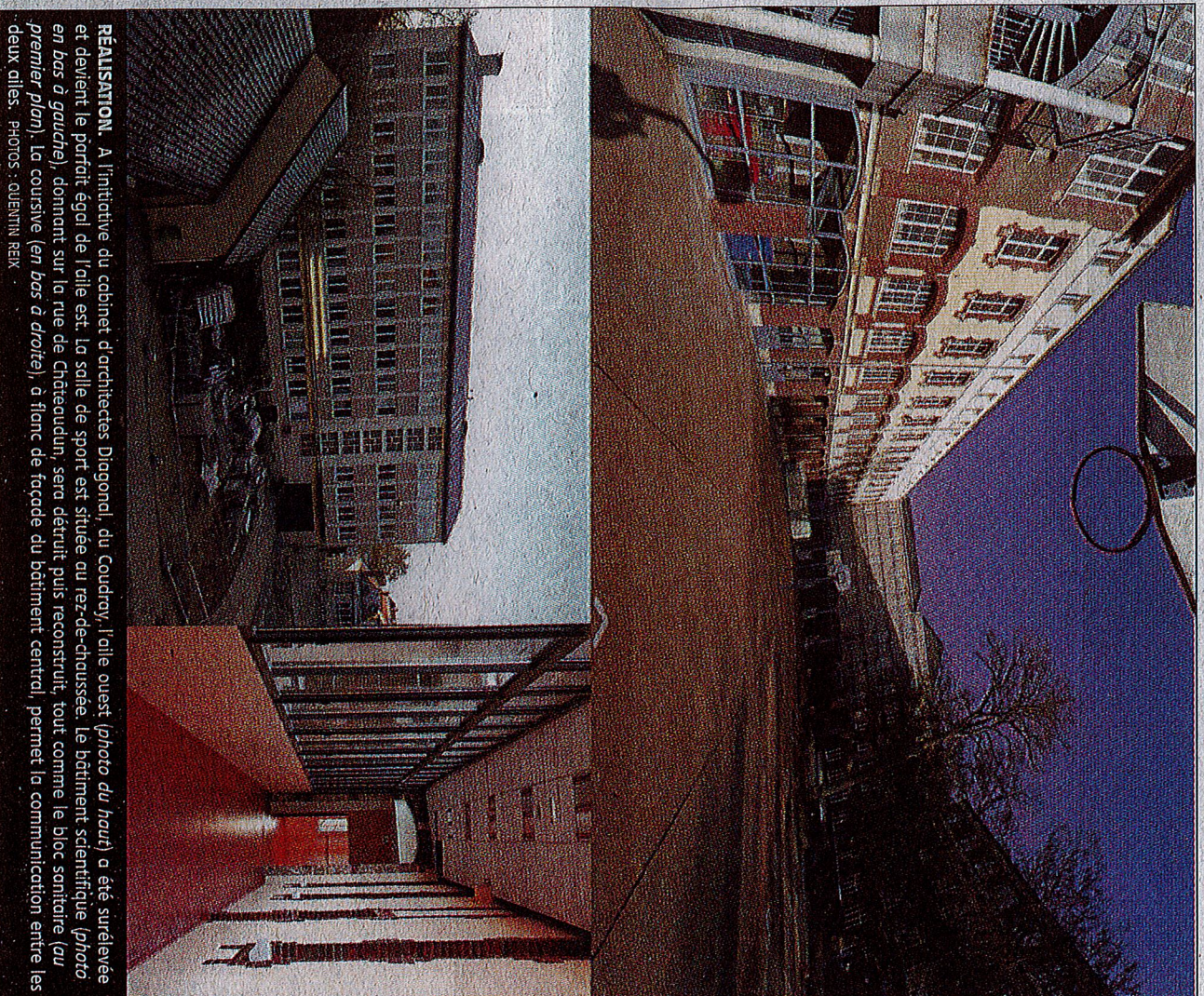
Un grand nombre de personnes s'affairaient dans les classes et les couloirs. Il ne s'agit pas, ici, d'élèves, mais d'ouvriers, qui installent, branchent, bouchent, coupent, posent... Le collège Hélène-Boucher est actuellement une grande ruche où se croisent artisans et collègues. « Nous soufflons la première bougie du chantier », soulignait, mercredi, Jean-François Lhomme, ingénieur chargé du projet de modernisation de l'établissement entamé depuis le 4 janvier 2016. « Les travaux s'effectuent en site occupé car il faut maintenir le fonctionnement de l'établissement. C'est notre contrainte majeure. Le phasage est donc complexe. »

Jean-Marc Juillard, directeur général adjoint au Conseil départemental, insiste : « La coopération entre tous les acteurs est efficace et permet d'assurer le bon déroulement du chantier, surtout en terme de sécurité des biens et des personnes. » Malgré ces contraintes, « les travaux avancent à une cadence soutenue », assure Franck Masselus, conseiller départemental, membre de la commission éducation, enseignement supérieur, sport et développement culturel.

L'aile ouest surélevée

La fin des travaux est prévue pour février 2019. Le Conseil départemental aura, alors, investi 15 millions d'euros dans cet établissement scolaire qui accueille 771 élèves. D'ici-là, le chantier aura été découpé en quatre grandes étapes, chacune validée par le passage obligatoire en commission de sécurité.

La première est livrée depuis fin août 2016. Des coursives de liaison ont été construites à flanc de façade, permettant ainsi la communication entre les deux ailes du collège (*voir notre photo de droite*). Plus besoin, pour les élèves, de traverser la cour pour se rendre d'un bâti-



REALISATION. A l'initiative du cabinet d'architectes Diagonol, du Courdry, l'aile ouest (*photo du haut*) a été surélevée et devient le porrait égal de l'aile est. La salle de sport est située au rez-de-chaussée. Le bâtiment scientifique (*photo en bas à gauche*), dominant sur la rue de Châteaudun, sera détruit puis reconstruit, tout comme le bloc sanitaire (*au premier plan*). La cour vive (*en bas à droite*), à flanc de façade du bâtiment central, permet la communication entre les deux ailes. PHOTOS : QUENNIN REX

Une nouvelle étape franchie mi-février

La deuxième étape du chantier est sur le point d'aboutir. Depuis plusieurs mois, les trois étages de l'aile ouest qui a été surélevée sont reconstruits, de même que quatre logements. Les collègues bénéficient, par exemple, d'une nouvelle salle de sport. À partir de cet été et jusqu'à mi-2018, une nouvelle phase sera lancée. Il s'agira de démolir et de reconstruire le bâtiment scientifique (côté rue de Châteaudun). Ces travaux permettront également de construire un plus imposant restaurant scolaire (700 couverts), en forme d'éventail, ouvert sur la cour et doté d'une toiture végétalisée. S'ajoutera, enfin, un nouvel internat mixte de trente places sur deux étages. L'opération sera l'occasion de déplacer l'actuel passage des véhicules au sein de l'établissement vers le long de la ligne de propriété, qui rendra les flux de véhicules plus indépendants et améliorera l'accès à une nouvelle cour technique. Le bloc sanitaire actuel sera lui aussi détruit et reconstruit plus loin. Enfin, la modernisation du collège Hélène-Boucher, dessinée par le cabinet d'architectes Diagonol, du Courdry, se terminera par la reconstruction de l'espace dédié à la vie scolaire et du pôle santé.

EN CHIFFRES

1886 est l'année de construction de l'établissement, qui accueille, aujourd'hui, 771 élèves.

38 mois de travaux

15 millions d'euros, toutes dépenses confondues, investis par le Conseil départemental.

900 collègues accueillis, au maximum, après ce chantier.

2.700 m² de surface pour le nouveau bâtiment scientifique dominant sur la rue de Châteaudun.

9.570 m² de surface totale lorsque le collège Hélène-Boucher aura été complètement reconstruit.

d'éco-matériaux et de matériaux recyclés. Par exemple, les sols sont en caoutchouc. De l'ossature à l'isolation, afin de réduire les dépenses énergétiques, les matériaux et techniques de construction utilisés s'inscrivent dans une démarche tournée vers le développement durable.

Ce troisième étage accueille deux grandes salles de technologie, de 120 m² chacune, équipées, entre autres, de chauffages positionnés au plafond, ainsi que du mobilier renouvelé pour l'occasion : « On repart à neuf. » Peintes en jaune, couleur associée au savoir et à l'intelligence, ces nouvelles salles sauront donner une dynamique à leurs élèves. Cette surélévation a permis la création de 400 m² de surface, « un beau cadeau pour nos enseignants », estime Annie Martineau, principale du collège. Seize salles d'enseignement ont, également, été reconstruites, notamment en lieu et place d'anciens hébergements, très peu utilisés (les "classes patriotes"). Enfin, deux ascenseurs sont prévus pour faciliter l'accès au bâtiment aux personnes à mobilité réduite. À l'entrée de l'établissement, la loge d'accueil a été agrandie ainsi que les locaux de la gestion. ■

ment à l'autre. L'ancien internat a été supprimé et l'aile gauche a été surélevée, grâce à une structure légère en bois, pour accueillir le pôle scientifique et technologique (*voir notre photo du haut*). Jean-Marc Juillard explique : « Avec le bois lamellé-collé, qui constitue la charpente, nous avons exploité la "filère sèche". Cela réduit les délais et facilite la mise en œuvre. Le bois apporte, aussi, une régulation de l'hygrométrie dans les locaux et quasiment aucune résurgence. » Dans son ensemble, afin de contenir son empreinte écologique, le projet a usé